

**ESSONNE****THÉÂTRE****Plus que quatre jours pour les voir**

« ECOUTE, j'en ai pour trente secondes ! » dit l'un. « Laisse tomber, cette histoire devient insupportable », lui rétorque l'autre. On jurerait qu'Evelyne Bouix et Pierre Arditi répètent une dernière fois une scène d'« Elle est là », la pièce de Nathalie Sarraute qu'ils interprètent actuellement au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Il n'en est rien : à deux heures de la prochaine représentation, c'est une simple chamaillerie de couple qui se donne dans le hall d'entrée. Quoi qu'il en soit, le maître des lieux, le comédien et metteur en scène Didier Bezace, a eu du flair en choisissant l'ami « Pierrot », rencontré il y a sept ans au Festival d'Avignon dans « l'École des femmes », et sa compagne à la ville, pour donner corps et âme aux mots de Sarraute, l'égérie du Nouveau roman. « Elle est là », sa toute première pièce, écrite il y a près de trente ans, a rarement été présentée sur scène.

**L'histoire d'une obsession** Sur le papier, l'oeuvre apparaît plutôt froide et aride. Mais avec un tel trio - Bouix, Arditi et Bezace - sur scène, elle prend une tout autre dimension, se transformant en haute couture littéraire mise à la portée de tous. Peu importe alors, si à aucun moment le texte ne

fournit de précisions concrètes sur le lieu de l'intrigue, ou même l'identité des personnages, désignés par de simples initiales. « Elle est là » est d'abord l'histoire d'une obsession : le suffisant et bouillonnant H2, joué par un Pierre Arditi captivant, sent un désaccord chez sa collaboratrice F, Evelyne Bouix, toute en douceur et hauteur. Cette impression se niche dans son crâne (« Elle est là ! » mime-t-il sur scène, le doigt sur la tempe). Au point de le rendre complètement fou. Et d'imaginer éliminer physiquement F, avec la bénédiction de H3, Didier Bezace, éminence grise qui, tapie dans l'ombre, s'évertue à jeter de l'huile sur le feu. « Nathalie Sarraute est autant un chercheur qu'un auteur, explique ce dernier. Elle montre combien notre cerveau est mystérieux et du coup passionnant. » Et Pierre Arditi de renchérir : « Sa langue apparemment minimaliste est au contraire très architecturée et complexe. C'est un théâtre qui exige un dépouillement personnel, et demande qu'on taise son énergie physique au profit du cérébral. Ce qui n'est pas simple pour moi ! » Bezace et Arditi se sont retrouvés au seul nom du plaisir et ça se voit. Le duo, servi par un judicieux jeu de couleurs et de

lumières - qui accentue encore leur ressemblance physique -, réussit à mettre les pensées de l'auteur à la portée du public. On suit leur « mano a mano » avec Evelyne Bouix avec délectation, on rit même devant tant de férocité et d'absurdité. Et on s'interroge encore longtemps après avoir quitté la salle sur les rapports humains. Car soyons honnêtes, on a tous en nous quelque chose de H2 et F. Ce ne sont certainement pas Pierre Arditi et Evelyne Bouix qui diront le contraire ! « Elle est là », jusqu'au 20 juin, mardi, mercredi et vendredi à 21 heures, jeudi à 20 heures, au Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, à Aubervilliers ; métro ligne 7 station Aubervilliers-Quatre-Chemins, navette gratuite au retour vers Paris ; places de 7 € à 22 € ; renseignements au 01.48.33.16.16.

**Eric Bureau**